



## Autun Gustav Matos

Depuis le 8 février dernier, une sculpture agrmente le Jardin des Mille Roses, situé derrière l'hôpital Corentin Celton et qu'un certain nombre d'entre vous ont eu la chance de découvrir au cours d'une visite privée passionnante (<http://www.historim.fr/2013/06/hospice-des-petits-menages-hopital.html>).

La Croatie a tenu à faire don de cette sculpture originale. La cérémonie d'inauguration a eu lieu, le 8 février, en présence de deux ministres croates, de l'ambassadeur de Croatie en France ainsi que des autorités municipales d'Issy-les-Moulineaux. Elle commémore le centenaire de la mort d'Antun Gustav Matos (1873-1914), poète et écrivain qui a séjourné six années à Paris à partir du 6 août 1899. Il a publié des œuvres parmi lesquelles de nombreux poèmes en langue française. De retour dans son pays, il a été un « lien » important entre les cultures croate et française.

La sculpture représente un homme assis sur un banc, qui nous invite à venir le rejoindre. Elle est en fonte d'aluminium, d'où sa couleur argentée, fluctuante en fonction de la lumière. Une plaque commémorative (à gauche) est posée sur le sol, près du banc. L'artiste croate Ivan Kozaric, créateur de ce banc-sculpture, est internationalement connu. Âgé de 93 ans, il a exposé en particulier en Allemagne, aux USA et, maintenant, dans notre commune.

L'installation de ce banc-sculpture convivial célèbre à la fois l'entrée de la Croatie dans l'Union Européenne le 1er juillet 2013 et la renommée d'Antun Gustav Matos mort en mars 1914. J.M. M.

Source : <http://www.historim.fr>

La capitale française l'attirait car c'était à cette époque l'un des centres de la vie et de la culture européenne. Il découvre les parnassiens et les symbolistes, pour lesquels il s'enthousiasme. Pendant ses cinq ans à Paris, il écrit la part la plus significative de sa prose et se lie d'amitié avec le caricaturiste André Rouveyre et l'historien Maurice Toussaint, auxquels il fait découvrir la culture croate. Se définissant comme un "combattant pour la libération nationale et l'amitié franco-croate", il affirme en 1900 dans la revue Hrvatsko pravo son inclination francophile : « ... La supériorité spirituelle de la France, affirme-t-il, se situe dans l'esthétisme - si je puis dire - de l'esprit français. Ce sens de la beauté et ce bon goût se manifestent aux quatre coins du monde dans tout ce que fait la France. Aujourd'hui encore, c'est à Paris qu'on écrit le mieux, qu'on tient le discours le plus choisi, qu'on vit le plu agréablement. Aujourd'hui encore, c'est là que se trouve le foyer des innovations esthétiques, le foyer de la beauté, de l'art, de la littérature... ».

Source : Wikipédia